

## **Notre Père : Donne-nous notre pain de ce jour (2)...**

Lectures : Matthieu 6.7...

*7 En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.*

*8 Ne leur ressemblez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.*

*9 Voici donc comment vous devez prier :*

*Notre Père qui es aux cieux*

*Que ton nom soit sanctifié*

*Que ton règne vienne*

*Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel*

***Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour...***

Je reviens ce matin sur cette cinquième phrase du « Notre Père » : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour...* »

La semaine dernière, nous avons vu que nous pouvons être nous-mêmes, au moins en partie, la réponse à cette prière de beaucoup de nos frères et sœurs qui appellent Dieu, avec nous, « Notre Père ».

Ce « notre » souligne notre solidarité les uns avec les autres, et nous savons qu'aujourd'hui-même, beaucoup d'entre nos frères et sœurs chrétiens (ainsi que bien d'autres hommes et femmes dans ce monde) demandent à Dieu leur « pain de ce jour », de quoi vivre, tout simplement...

Dans certains cas, c'est une prière d'autant plus urgente que les conditions sanitaires actuelles rendent encore plus difficile la possibilité même de « gagner son pain » (en plus de la guerre, du terrorisme, de la corruption, des injustices de toutes sortes, etc.)

Alors comment pouvons-nous participer à la réponse à cette prière ?

Dans les chapitres 8 et 9 de sa deuxième lettre aux Corinthiens, Paul aborde la question d'une offrande qui doit être transmise par les chrétiens non-Juifs d'Asie mineure, de Grèce et de Macédoine, aux chrétiens juifs de Jérusalem qui traversent une période de difficulté, probablement à la suite d'une sécheresse :

Il cite ce verset du Psaume 112 : « *Il donne largement aux pauvres, sa générosité dure pour toujours.* » (2 Corinthiens 9.9). J'aimerais lire ce psaume avec vous pour bien le situer dans son contexte (Bible en Français Courant, nouvelle version) :

*1 Alléluia ! (Louez le Seigneur !) Heureux celui qui reconnaît l'autorité du Seigneur, qui prend plaisir à faire ce qu'il commande !*

*2 Ses enfants seront influents dans le pays, car Dieu fait du bien à la descendance de celui qui mène une vie droite.*

*3 Dans sa maison, c'est le bien-être et l'aisance ; pour toujours, Dieu l'approuve.*

*4 Quand tout est obscur, une lumière se lève pour celui qui a le cœur droit. Le juste est bienveillant et plein de tendresse.*

5 *Heureux celui qui prête avec bienveillance, qui gère ses affaires en respectant le droit !*

6 *Jamais le juste ne sera ébranlé ; il laissera un souvenir impérissable. 7 Il n'a pas à craindre les méchantes rumeurs ; son cœur est assuré, il fait confiance au Seigneur.*

8 *Il est confiant, sans peur, il attend de voir la défaite de ses adversaires.*

9 *Il donne largement aux malheureux, pour toujours, Dieu l'approuve. Sa force augmente avec sa gloire.*

10 *Le méchant s'en aperçoit et enrage, il grince des dents et perd ses moyens. Les désirs des méchants seront réduits à néant.*

Dans ce psaume, il est question de ceux qui s'efforcent (ou plutôt qui reçoivent la force) de vivre avec Dieu d'une manière juste, avec un cœur droit, mais aussi avec un cœur « tendre » ; ils se laissent toucher par la détresse des pauvres, ils agissent avec compassion, et toujours en comptant sur la grâce du Seigneur.

Trois termes de ce psaume me semblent déterminants pour nous aider à faire notre part, afin de répondre à la prière du pauvre, et peut être aussi à notre prière personnelle lorsqu'il s'agit de gagner notre propre vie, de quoi nourrir notre famille :

- Se confier au Seigneur
- Donner, prêter largement à ceux qui en ont besoin
- Bien gérer ses biens

Il est impossible d'être vraiment sensible aux besoins des autres et d'être généreux si l'on ne place pas d'abord sa confiance en Dieu.

Cela peut paraître un peu bizarre de formuler les choses de cette façon, et d'affirmer cela d'une manière peut-être un peu abrupte.

Il est vrai que des hommes et des femmes qui ne croient pas en Dieu peuvent se montrer sensibles à la situation des personnes les plus démunies, les plus faibles en général, et ces hommes et ces femmes savent se montrer très généreux ! Parfois même davantage que les chrétiens ! Il faut bien le reconnaître !

Je suis toujours très étonné de voir comment certains donnent de leur argent, de leur temps, de leurs talents, gratuitement, sans rien attendre ; ils s'investissent dans toutes sortes d'associations (restos du cœur, etc.), tout cela pour essayer de faire du bien autour d'eux. C'est une réalité !

Nous devrions, en tant que chrétiens, être de ceux qui s'investissent dans le même sens, peut-être dans des associations de quartier, ou des œuvres chrétiennes, etc.

Nous le devrions d'autant plus que nous avons un atout majeur : nous avons *confiance* en Dieu. Pas n'importe quel Dieu ! Mais un Dieu qui nous aime, qui a donné une preuve de son amour en se donnant tout entier pour nous.

Au chapitre 8 de sa deuxième lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul cite Jésus comme un exemple de générosité : « *De riche qu'il était, Jésus s'est fait pauvre pour nous enrichir* » (8.9, voir aussi Philippiens 2.6-11).

Jésus est Dieu qui s'est fait homme, il s'est offert lui-même pour nous *racheter*, pour payer au prix fort le montant de toutes nos dettes, de toutes nos fautes accumulées tout au long de notre vie.

Il a tout donné, jusqu'à sa vie, pour que nous puissions nous « enrichir », c'est-à-dire nous réconcilier librement avec Dieu et trouver dans la communion avec « Notre Père » tout ce dont nous avons besoin pour vivre, toutes ses richesses spirituelles.

Ce Dieu qui nous aime à ce point est un Dieu digne de confiance. S'il est amour, il ne peut pas nous dire autre chose que la vérité. S'il a promis de « pourvoir à tous nos besoins », c'est la vérité !

Jésus le souligne dans son Sermon sur la montagne :

### **Matthieu 7**

*7 « Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira la porte. 8 Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve et l'on ouvre la porte à qui frappe.*

*9 Quelqu'un parmi vous donnerait-il une pierre à son fils s'il lui demande du pain ? 10 ou lui donnerait-il un serpent s'il lui demande un poisson ? 11 Tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants. A combien plus forte raison, donc, votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ! »*

Le Seigneur veut le meilleur pour nous. Nous sommes rendus justes devant Dieu par notre foi en Jésus, et par conséquent nous pouvons être sûrs que Dieu peut « bénir notre maison », au sens spirituel, mais aussi matériel.

C'est déjà ce que chantait le roi David : « *Le Seigneur est mon Berger, je ne manquerai de rien...* » (+ suite : source, pâturages)

Faire confiance à Dieu, cela s'appelle tout simplement « avoir la foi » ! Pas seulement la foi pour recevoir la vie avec Dieu pour toujours, mais aussi la foi pour vivre dans ce monde.

Bien sûr, je l'ai déjà dit, la foi en Dieu n'est pas un prétexte pour ne rien faire, bien au contraire ! La foi motive notre désir de travailler comme pour Dieu en toutes choses (Colossiens 3.23).

La foi motive notre désir de donner le meilleur de nous-mêmes, elle nous conduit entre autres à travailler pour gagner notre vie, pour faire du bien à notre famille, mais aussi à ceux qui nous entourent, ceux qui sont dans le besoin : « *...que chacun travaille de ses mains pour gagner sa vie et avoir de quoi aider les pauvres...* » (Ephésiens 4.28).

La prospérité n'est jamais une fin en soi, c'est une « grâce » de Dieu, un « cadeau » que nous sommes appelés à recevoir, mais aussi un cadeau que nous sommes appelés à partager.

Si nous avons confiance en Dieu, nous pouvons partager nos biens spirituels (l'Évangile) et nos biens matériels non seulement sans crainte, mais encore avec générosité, largement, car nous savons que nous ne manquerons de rien.

C'est cela, notre atout, en tant que chrétiens ! La confiance ! La foi, encore et toujours ! Et il faut s'en servir !

Mais il y a un autre principe dont il faut aussi tenir compte : nous sommes tenus de *gérer* nos biens avec sagesse, de bien administrer notre maison. C'est le sens du mot « économie » (du grec *oïkos*, -éco : la maison).

On peut donner deux sens à ce mot : économiser et assurer une bonne gestion de sa maison.

Pour le fait d'économiser, c'est bien, c'est une mesure de prudence, mais attention de ne pas tomber dans une forme d'avarice, de cupidité, d'amour des richesses, ou de crainte excessive de manquer du nécessaire (surtout dans nos pays riches), ce qui est une forme d'idolâtrie écrit l'apôtre Paul, car cela revient à remplacer Dieu par l'argent, selon la mise en garde de Jésus, ou tout simplement à ne pas lui faire confiance.

Là encore, c'est la générosité qui permet d'éviter ce piège, comme le souligne ce Proverbe de la Bible :

### **Proverbes 11.24**

*« Certains donnent largement et accroissent leur fortune. D'autres épargnent plus qu'il n'est nécessaire et s'appauvrissent. Une personne généreuse sera comblée de biens en retour, celui qui donne à boire sera désaltéré... »*

Pour la bonne gestion de notre maison, l'économie au sens le plus noble du terme, cette gestion qui fait appel à notre liberté mais aussi à notre responsabilité, nous sommes appelés à faire preuve de sagesse.

J'aimerais relire avec vous un texte de l'Évangile de Luc qui nous donne un précieux enseignement à ce sujet :

### **Luc 14**

*26 « Celui qui vient à moi (dit Jésus) doit me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à sa propre personne. Sinon, il ne peut pas être mon disciple.*

*27 Celui qui ne porte pas sa croix pour me suivre ne peut pas être mon disciple.*

*28 Si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a assez d'argent pour achever le travail. 29 Autrement, s'il pose les fondations sans pouvoir achever la tour, tous ceux qui verront cela se mettront à rire de lui 30 en disant : "Cet homme a commencé de construire mais a été incapable d'achever le travail !"*

*31 De même, si un roi veut partir en guerre contre un autre roi, il s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, affronter son adversaire qui marche contre lui avec vingt mille hommes. 32 S'il ne le peut pas, il envoie des messagers à l'autre roi, pendant qu'il est encore loin, pour lui demander ses conditions de paix.*

*33 Ainsi donc, ajouta Jésus, aucun de vous ne peut être mon disciple s'il ne renonce pas à tout ce qu'il possède. »*

Jésus donne ici l'exemple d'un homme qui évalue ses forces, financières ou armées, avant d'entreprendre une construction ou une guerre.

C'est une illustration de ce qu'on pourrait appeler le « bon sens ».

On ne s'embarque pas dans une entreprise sans avoir auparavant évalué ses forces. C'est un principe que l'on peut appliquer dans la vie quotidienne, dans de nombreux domaines, y compris et surtout dans la gestion de nos biens.

Il n'est pas inutile de le rappeler, même aux chrétiens que nous sommes ! Dieu nous a donné une intelligence, une capacité de réflexion, et là encore, comme la foi, c'est pour s'en servir !

Il n'est pas sage de prendre plusieurs crédits à la fois, ou de dépenser son argent à des choses inutiles (cigarettes, jeux, etc.).

Il n'est pas sage de donner au-delà de ses moyens ; il vaut mieux donner un peu moins et ne pas avoir de dettes (cf. 2 Co 8.13).

Il n'est pas sage d'abandonner son travail pour des raisons parfois futiles, surtout en période de crise, et même dans certains cas pour se consacrer à une œuvre chrétienne : l'idéal de l'apôtre Paul, c'était de ne dépendre de personne, autant que possible ! (Actes 20.34-35 ; 1 Corinthiens 4.12 ; 2 Thessaloniens 3.8-9, etc.).

Cela n'exclut pas, comme Paul le précise aussi, que l'on se puisse se consacrer pleinement à un travail pour Dieu et en vivre, là encore lorsque c'est possible (1 Corinthiens 9.14).

Mais vous avez remarqué que Jésus se sert de cet exemple de « bon sens » pour aider ses auditeurs à prendre une autre décision, une décision autrement plus importante que la simple gestion de leurs biens, de leur temps, de leurs projets, etc.

Il s'agit surtout pour chacun d'évaluer ses forces *spirituelles*, si l'on peut dire, pour savoir si l'on est d'abord capable de suivre Jésus jusqu'au bout, parce qu'on le reconnaît comme le Seigneur, comme ce que nous avons de plus précieux.

« *Cherchez d'abord le royaume de Dieu et toutes choses (matérielles) vous seront données en plus...* » enseigne Jésus. C'est à cette condition que Dieu peut pourvoir à tous nos besoins.

C'est le principe par excellence qui est à la base de tous les autres bons principes que nous pouvons suivre pour mettre en œuvre notre foi au Seigneur, pour nous montrer généreux, largement et de bon cœur, et donc pour partager nos biens avec tous ceux qui prient leur Père qui est au ciel de leur donner leur pain de ce jour...

**Jean 6** (après le miracle des pains multipliés, les gens cherchent Jésus qui est passé de l'autre côté du lac de Galilée)

26 *Jésus leur dit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : vous me cherchez parce que vous avez mangé du pain à votre faim, et non parce que vous avez saisi le sens de mes signes miraculeux.*

27 *Travaillez non pas pour la nourriture qui se gâte, mais pour la nourriture qui dure et qui est source de vie éternelle. Cette nourriture, le Fils de l'homme vous la donnera, parce que Dieu, le Père, a mis sur lui la marque de son autorité. »*

28 *Ils lui demandent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres voulues par Dieu ? »*

29 *Jésus leur répond : « **L'œuvre que Dieu attend de vous, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.** »*

30 *« Quel signe miraculeux peux-tu nous faire voir pour que nous te croyions ? Quelle œuvre vas-tu accomplir ? 31 Nos ancêtres ont mangé la manne dans le désert, comme le dit l'Écriture : "Il leur a donné à manger du pain venu du ciel." »*

32 *Jésus leur répond : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le vrai pain du ciel. 33 Car le pain que Dieu donne, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »*

34 Ils lui disent alors : « Maître, donne-nous toujours de ce pain-là. »

35 Jésus leur déclare : « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

36 Mais je vous l'ai dit : vous m'avez vu et pourtant vous ne croyez pas. »

#### **Matthieu 6.19.34**

19 « Ne vous amassez pas des richesses dans ce monde, où les vers et la rouille détruisent, où les cambrioleurs forcent les serrures pour voler. 20 Amassez-vous plutôt des richesses dans le ciel, où il n'y a ni vers ni rouille pour détruire, ni cambrioleurs pour forcer les serrures et voler.

21 Car ton cœur sera toujours là où sont tes richesses. »

22 « Les yeux sont la lampe du corps : si tes yeux sont en bon état, tout ton corps est éclairé ; 23 mais si tes yeux sont malades, tout ton corps est dans l'obscurité. Si donc la lumière qui est en toi n'est qu'obscurité, comme cette obscurité sera noire ! »

24 « Personne ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra le premier et aimera le second ; ou bien il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

25 « Voilà pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas au sujet de la nourriture et de la boisson dont vous avez besoin pour vivre, ou au sujet des vêtements dont vous avez besoin pour votre corps. La vie est plus importante que la nourriture et le corps plus important que les vêtements, n'est-ce pas ?

26 Regardez les oiseaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas de récoltes dans des greniers, mais votre Père qui est au ciel les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux ?

27 Qui d'entre vous parvient à prolonger un peu la durée de sa vie par le souci qu'il se fait ?

28 « Et pourquoi vous inquiétez-vous au sujet des vêtements ? Observez comment poussent les fleurs des champs : elles ne travaillent pas, elles ne se font pas de vêtements.

29 Pourtant, je vous le dis, même Salomon, avec toute sa richesse, n'a pas eu de vêtements aussi beaux qu'une seule de ces fleurs.

30 Dieu habille ainsi l'herbe des champs qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu : alors ne vous habillera-t-il pas à bien plus forte raison vous-mêmes ? Comme votre confiance en lui est faible !

**31 Ne vous inquiétez donc pas en disant : "Qu'allons-nous manger ? qu'allons-nous boire ? qu'allons-nous mettre pour nous habiller ?"**

**32 Ce sont les païens qui recherchent sans arrêt tout cela. Mais votre Père qui est au ciel sait que vous en avez besoin.**

**33 Préoccupez-vous d'abord du Royaume de Dieu et de la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste.**

**34 Ne vous inquiétez donc pas du lendemain : le lendemain se souciera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.**